Dimanche 6 juin - dimanche du Saint Sacrement - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (14, 12-16.22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veuxtu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Méditation

Un passage d'évangile en forme de jeu de piste! Les disciples reçoivent la consigne d'aller en ville, d'y suivre un homme porteur d'une cruche d'eau, d'entrer à sa suite et là, à l'étage, de préparer le Repas Pascal! Allez en ville, là où vivent les hommes, au cœur du quotidien! Là où ils se rassemblent pour tenter, inlassablement, une expérience de communauté. C'est croiser la route du tout-venant, d'une humanité composite, en faisant siennes ses joies et ses peines, espérances et espoirs trompés. Aller en ville, loin de nos assurances et certitudes et devenir, tout à la fois, fragile et ouvert, accueillant et disponible. C'est au cœur de tout rassemblement d'hommes qu'il nous faut préparer et recevoir l'Eucharistie. Alor, tout ce qui rassemble des hommes peut leur devenir chemin de Dieu!

Suivre un homme porteur d'une cruche d'eau. Etonnant non, car d'ordinaire c'est là le travail des femmes! Suivre, non pas le "normal", l'homme de bien, l'intéressant mais l'autre, celui qui passe à côté de tout et de tous, du bonheur et de la joie, de la famille, du travail! Cet homme à la cruche, c'est le marginal de l'époque qui défraie les normes de l'efficacité, du rendement, du renom! Il est à suivre pour vivre une Eucharistie "en situation". L'homme sous-estimé, sous utilisé, déresponsabilisé! C'est le prisonnier, le malade, le chômeur, l'enfant, l'idéaliste toujours mal à l'aise. Le frère qui chemine douloureusement hors les règles reconnues, admises! Le suivre au travers des méandres de la ville, du quotidien, c'est parvenir à la Table. L'Eucharistie sans lien avec la vie est une profanation!

Mais à cette table, il faut apporter, préparer et, surtout, monter à l'étage. C'est dépasser la réaction primaire et viscérale du refus. Dépasser ce qui nous heurte, choque, scandalise. C'est revêtir la grande et immense patience de Dieu qu'est l'amour et qui nous rend tolérants, nous acceptant et nous voulant pour ce que nous sommes et comme nous le sommes aujourd'hui. Si le frère d'en face doit changer, évoluer, il ne le pourra que s'il est d'abord reconnu comme frère. Ne contrer que son mal c'est l'enferrer.

Monter à l'étage car il nous faut prendre de la distance sur le quotidien et ses hantises. Le relativiser pour comprendre qu'il est quand même porteur de lumière, surtout au plus sombre de son obscurité. Faire l'Eucharistie dans la vie, en son plus intime, c'est-à-dire à l'étage, en communauté de foi! En communion avec tous ceux qui, non seulement vivent nos expériences mais partagent aussi nos espérances, nos ratées et nos attentes, quand bien même leurs chemins seraient tout autres. On ne témoigne jamais seul mais en communauté, en Eglise, en peuple rassemblé.

L'Eucharistie n'est pas le repas-congrès des anciens combattants de Jésus Christ mais un envoi sur le mont des Oliviers, comme au soir de la Cène. C'est la montagne du courage et de la peur, de la trahison et de la fidélité, de la mort et de la résurrection! Bref, c'est la vie ...

Abbé Paul Vacher

<u>Vendredi 11 juin</u> de 14h30 à 16h30 au centre paroissial de Mazères, rencontre du Mouvement Chrétien des Retraités. (la dernière de l'année). De nouveaux membres seront accueillis avec joie!

<u>Samedi 12 juin</u>, de 9h à 12h, **répétition de la célébration avec les confirmands et les communiants** en l'église de Gelos.

à 11h en l'église de Mazères, baptême de Keylah Bouhaben-Eslous

à 18h, messe du 10ème dimanche du temps ordinaire en

l'église de Gelos

<u>Dimanche 13 juin</u>, messe du 10ème dimanche du temps ordinaire à 10h30 en l'église de Gelos, **présidée par notre évêque**, qui **confirmera** et **donnera la première communion** à deux enfants de l'école Saint-Joseph et dix enfants de la paroisse.

à 12h, apéritif dans la cour de l'école Saint-Joseph. Vous êtes invités!

